



CRITIQUE

## Les violons oubliés font leur grand retour à Gruyères

ATELIER DE MUSIQUE ANCIENNE • Une première: après trois siècles de mutisme, les violons de l'école suisse ont été rejoints dimanche.

de la musique ancienne. C'est la première fois que les violons de l'école suisse sont rejoints par les violons de l'atelier de musique ancienne. C'est la première fois que les violons de l'école suisse sont rejoints par les violons de l'atelier de musique ancienne.

# Les violons oubliés font leur grand retour à Gruyères

ATELIER DE MUSIQUE ANCIENNE • Une première: après trois siècles de mutisme, les violons de l'école suisse ont été rejoints dimanche.

ELISABETH HAAS

Magnifique découverte que celle proposée dimanche soir à Gruyères par l'Atelier de musique ancienne. C'était la première fois qu'on pouvait reconnaître, en concert, les instruments oubliés d'une école de luthier active en Suisse et au Sud de l'Allemagne durant le XVII<sup>e</sup> siècle. Ces violons et autres de l'«Alte Musikschule» sont étudiés par le luthier allemand Andreas Konczak, qui redécouvre leurs techniques

de fabrication. Il a confié deux violons et deux «Ternorgeige» (des instruments un peu plus grands que les actuels altros) à un ensemble de musique baroque, Fluddi Montes, qui a pour ambition de redécouvrir le répertoire joué au XVII<sup>e</sup> avec ces instruments.

**Le concert** de dimanche à l'église en a donné un premier exemple, avec des compositeurs complètement inconnus au bataillon. Leurs sonates et

suites de danses ont pu être entendues jusqu'à Fribourg par nos ancêtres patriciens, puisque les violons de l'«Alte Musikschule» ont été diffusés jusque dans notre canton. Tout un pan d'histoire sort des archives. C'est d'autant plus remarquable que ces violons, antérieurs à des rolls italiennes comme les Stradivarius, qui ont fixé les standards définitifs de facture, ont été éclipsés par ces illustres concurrents. Sans âme, sans barre d'harmonie, sans

le vernis brun caractéristique, ils n'ont pas eu de succès durable. **L'auditeur** amateur de musique ancienne, habitué au son sans vibration et aux cordes en boyau, ne sera pas trop dépaycé en les entendant. Ces violons sonnent avec moins de brillant, mais ils ont des registres très différents et riches. Les sonates et suites de danses éditées au Sud de l'Allemagne s'inspirent tantôt du style français tantôt ita-

lien, elles ressemblent aux pièces qui étaient jouées ailleurs dans l'Europe du XVII<sup>e</sup>. C'était des pièces pour petit ensemble, écrites pour quelques cordes, un continuo à la basse de viole, à l'orgue positif ou au clavier. Ce qui frappe, c'est que cette musique de chambre, construite sur les canons du contrepoint, donne encore peu de poids au premier violon, si ce n'est les ornements et le rôle de donner les intensions. Pas d'esprit solistique ici.

Les violons oubliés font leur grand retour à Gruyères